

Messe du lundi 28 mai 2018

Lundi de la 8^e semaine du temps ord - St Germain de Paris, abbé puis évêque de Paris (v. 496 † 576)

Première lecture (1 P 1, 3-9)

Le Christ, vous L'aimez sans L'avoir vu ;

en Lui, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable

→ La Résurrection de Jésus
nous ouvre les portes du Ciel

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ :

dans Sa grande miséricorde, Il nous a fait renaître pour une vivante espérance
grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,
pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.

→ Qu'est-ce qu'un « héritage »
de Dieu ? Est-ce un don spécial
venant de Lui pour nous ? Peut-
être s'agit-Il de quelque chose –
vie éternelle, « gloire »...
qui ne devrait revenir qu'à Lui !

Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi,
pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.

Aussi vous exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ.

Lui, vous L'aimez sans L'avoir vu ; en Lui, sans Le voir encore, vous mettez votre foi,
vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire,
car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

– Parole du Seigneur.

→ Deux raisons du grand « prix » de notre foi :

1. Louange, gloire et honneur nous seront donnés dans l'au-delà
2. Une « joie remplie de gloire » qui nous fait exulter dès cette vie

Psaume Ps 110 (111), 1-2, 5-6, 9.10c

R/ Le Seigneur garde toujours mémoire de son alliance.

De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur
dans l'assemblée, parmi les justes.
Grandes sont les œuvres du Seigneur ;
tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

→ Je dois essayer de Lui rendre grâce
pour tout ce qu'Il a permis qu'il m'arrive
(mais avec Son aide !!)

Il a donné des vivres à Ses fidèles,
gardant toujours mémoire de Son alliance.
Il a montré sa force à son peuple,
lui donnant le domaine des nations.

→ Parmi les « vivres » qu'Il nous donne
pour vivre ici-bas : la FOI !

Il apporte la délivrance à son peuple ;
Son alliance est promulguée pour toujours :
saint et redoutable est Son nom.
À jamais se maintiendra Sa louange.

→ Je ne serai jamais seul à Le louer !

Acclamation (cf. 2 Co 8, 9)

Jésus Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par Sa pauvreté.
Alléluia.

Évangile (Mc 10, 17-27)

« Va, vends ce que tu as. Puis viens, suis-moi »

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda :

« Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements :

*Ne commets pas de meurtre,
ne commets pas d'adultère,
ne commets pas de vol,
ne porte pas de faux témoignage,
ne fais de tort à personne,
honore ton père et ta mère. »*

→ Ne compte pas comme sur un dû
sur la bonté de Dieu envers tes inobservances !
Tu connais les commandements,
à toi de les mettre en pratique dans ta vie !

→ Merci Seigneur pour ce résumé des 10 commandements !

On dirait que Tu insistes là où cet homme a besoin d'entendre,
Ainsi Tu ne rappelles pas ici l'appel à honorer le jour du Seigneur.

L'homme répondit :

« Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. »

Jésus posa son regard sur lui, et Il l'aima. Il lui dit :

« Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ;
alors tu auras un trésor au ciel.
Puis viens, suis-moi. »

→ Cet appel est nécessairement personnel.
Car peut-on imaginer un monde où tout bien
est immédiatement donné aux plus pauvres
sans qu'on puisse rien construire ou entreprendre ?

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples :

« Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit :

« Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu !

Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille
qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux :

« Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit :

« Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Impossible à un homme de se sauver lui-même :
Dieu seul peut nous sauver malgré les obstacles

Homélie du Pape François à Sainte-Marthe

La vraie joie, ce n'est pas la 'dolce vita', mais un chrétien qui n'est pas joyeux n'est pas un bon chrétien

MAI 28, 2018 13:20 ANNE KURIAN PAPE FRANÇOIS

La vraie joie, ce n'est pas la dolce vita, a dit le pape François à la messe qu'il a célébrée en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, ce 28 mai 2018. Dans son homélie rapportée par [Vatican News en italien](#), le pape l'a assuré, le chrétien ne peut pas être « sombre » ni « attristé ». C'est « un homme ou une femme de joie », « de paix », « de consolation ».

« La joie chrétienne est la respiration du chrétien, un chrétien qui n'est pas joyeux dans le cœur n'est pas un bon chrétien », a-t-il insisté. La joie est la respiration, la façon de s'exprimer du chrétien. Ce n'est pas quelque chose qui s'achète ou que je fais avec un effort, non : c'est un fruit de l'Esprit Saint. » Pour le pape, la joie s'appuie sur la mémoire de « ce que le Seigneur a fait pour nous », « en nous régénérant » à une vie nouvelle. Et de souligner : « La joie ce n'est pas vivre de rire en rire. Non, ce n'est pas cela. La joie ce n'est pas être drôle. Non, ce n'est pas ça. C'est autre chose. » La joie « ne s'achète pas sur le marché », c'est « un don de l'Esprit Saint », qui vibre aussi « au moment des troubles, au moment de l'épreuve ». « La joie chrétienne c'est la paix », a poursuivi le pape. La paix enracinée, la paix du cœur, la paix que seul Dieu peut nous donner. C'est la joie chrétienne.

Il n'est pas facile de protéger cette joie. » Le monde contemporain en effet se contente d'une « culture non joyeuse », une culture « où l'on invente tant de choses pour se divertir », tant de « petits morceaux de dolce vita », qui ne satisfont pas pleinement.

En conclusion, le pape François a mis en garde contre la tentation de « chercher les sécurités partout, de chercher le plaisir de partout », comme « le jeune de l'Evangile avait peur de n'être pas heureux en lâchant ses richesses ». La joie chrétienne au contraire apporte « la consolation ».

Commentaire du jour

Saint Clément d'Alexandrie (150-v. 215), théologien (Homélie « Quel riche peut être sauvé ? »)

« Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Ignorer Dieu, c'est mourir ; Le connaître, vivre en Lui, L'aimer, essayer de Lui ressembler, voilà la seule vie. Si vous désirez la vie éternelle..., cherchez d'abord à Le connaître même si « personne ne Le connaît, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (Mt 11,27). Après Dieu, connaissez la grandeur du Rédempteur et sa grâce inestimable ; « la Loi, dit l'apôtre Jean, a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité nous ont été données par Jésus Christ » (1,17)... Si la Loi de Moïse pouvait nous donner la vie éternelle, pourquoi notre Sauveur serait-il venu au monde et aurait-il souffert pour nous depuis sa naissance jusqu'à la mort, parcourant toute une vie humaine ? Pourquoi le jeune homme qui accomplissait si fidèlement depuis sa jeunesse les commandements de la Loi, se serait-il jeté aux pieds d'un autre pour demander l'immortalité ? Ce jeune homme observait toute la Loi, et s'y était attaché dès sa jeunesse... Mais il sent bien que s'il ne manque rien à sa vertu, la vie lui fait encore bien défaut. C'est pourquoi il vient la demander à celui qui seul peut l'accorder ; il est sûr d'être en règle avec la Loi, cependant il implore le Fils de Dieu... Les amarres de la Loi le défendaient mal du rousis ; inquiet, il quitte ce mouillage dangereux et vient jeter l'ancre au port du Sauveur. Jésus ne lui reproche pas d'avoir manqué à la Loi, mais Il se met à l'aimer, ému par cette application de bon élève. Toutefois Il le déclare encore imparfait... : il est bon ouvrier de la Loi, mais paresseux pour la vie éternelle. La sainte Loi est comme un pédagogue qui achemine vers les commandements parfaits de Jésus (Ga 3,24) et vers sa grâce. Jésus est « l'aboutissement de la Loi pour que soit donné la justice à tous ceux qui croient en lui » (Rm 10,4).

➔ Ne nous croyons jamais « en règle » au point de ne pas implorer Sa miséricorde !